

S. A. P. A. FRANCE

Soutien à l'Appel des Prêtres Autrichiens

Des prêtres et des diacres du diocèse de Rouen sont solidaires de l'appel à la désobéissance
des 320 prêtres autrichiens

...POUR UNE VRAIE OBEISSANCE A L'EVANGILE

Ils approuvent le texte ci-joint et ajoutent qu'ils veulent une Eglise qui soit à l'écoute des besoins et des attentes des hommes d'aujourd'hui, une Eglise solidaire des pauvres et des exclus.

Ecrit dans un contexte un peu différent du nôtre, le manifeste des prêtres autrichiens a ses limites ; on peut discuter l'un ou l'autre point mais nous ne voulions pas attendre pour nous joindre au mouvement et pour essayer de faire avancer les choses.

Nous nous portons également solidaires de la déclaration des 190 théologiens allemands

NOTE COMPLEMENTAIRE

1. Nous voulons une Eglise qui, à l'image de Jésus-Christ, soit présente aux souffrances, aux peines, aux échecs et aux espoirs de la vie des hommes. Une Eglise qui révèle que l'amour de Dieu est à l'action dans le cœur et l'intelligence de tous les hommes. Une Eglise faite de pécheurs qui avancent avec tous les autres hommes. Une Eglise qui essaie de réparer ce que les malheurs de la vie ont cassé.

C'est pour cela que nous soutenons les fidèles divorcés-remariés qui demandent à pouvoir recevoir les sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie. Le sentiment d'exclusion dont ils souffrent ne fait qu'ajouter aux souffrances souvent très dures qu'ils ont endurées.

2. Nous voulons une Eglise qui ne soit pas donneuse de leçon de morale mais qui cherche avec les hommes d'aujourd'hui comment rendre le monde meilleur pour tous ; une Eglise qui montre combien l'Evangile peut être libérateur ; une Eglise présente là où les hommes sont rejetés et humiliés, qui accompagne les immigrés, les sans-papiers, les chômeurs, une Eglise qui ne les enferme pas dans leur passé mais qui participe à leur ouvrir un avenir et une espérance : l'Eglise de Joseph Cardijn, la JOC et des mouvements d'Action Catholique...l'Eglise du Père Wresinski (ATD Quart Monde), de l'Abbé Pierre, de Mère Teresa, de Sœur Emmanuelle, l'Eglise de Nelson Mandela, de Martin Luther-King, Dom Elder CAMARA et les communautés de base en Amérique Latine... Et tous ceux qui luttent partout pour un monde plus juste.
3. Nous voulons une Eglise qui fasse toute leur place aux laïcs, qui sache les écouter, qui sache leur laisser prendre des responsabilités à tous les niveaux, qui leur donne, alors que de plus en plus sont formés, la possibilité de prêcher, d'être responsables de communautés...Déjà des délégués pastoraux sont nommés pour pallier le petit nombre de prêtres. Cette situation ne peut que s'amplifier dans l'avenir. Il ne suffit pas de reconnaître une responsabilité et de les nommer si on ne leur donne pas en même temps la possibilité d'exercer ce ministère : célébrer le baptême, être témoin du mariage, et pour d'autres, pouvoir donner l'onction des malades, serait le signe d'une véritable reconnaissance.

Nous croyons que l'ordination d'hommes mariés, qui donnerait aux communautés les prêtres dont elles ont besoin, transformerait le ministère du prêtre. Ceux-ci, qui garderaient leur vie professionnelle, ne seraient plus le centre de tout, mais agiraient entourés d'une communauté de personnes partageant leurs responsabilités.

4. Nous sommes POUR une Eglise qui dialogue, qui écoute et qui parle à plusieurs voix. Notre intervention a pour but de soutenir les évêques qui depuis longtemps demandent des réformes à Rome et ne sont pas écoutés ;
5. Nous déplorons un retour en arrière par rapport au Concile Vatican II, qui définissait l'Eglise comme peuple de Dieu, avec une hiérarchie au service de ce peuple. Nous avons trop souvent l'impression d'être revenus à une Eglise pyramidale, avec le pape, puis les évêques puis les prêtres et enfin, tout en bas, les fidèles destinés à obéir passivement.

Le Concile Vatican II a redonné au corps des évêques d'exercer, en union avec le Pape, le pouvoir sur toute l'Eglise (LG n°22). Ce pouvoir s'exerce notamment par les synodes des évêques. Mais il faut reconnaître qu'actuellement ces synodes sont dirigés et limités dans leurs objectifs par la curie romaine ; leur liberté d'expression est contrôlée. De même, les synodes diocésains ne peuvent transmettre à Rome les propositions des fidèles qui ne pourraient être reçues par la curie.

Jean XXIII avait lutté pour que l'Eglise échappe au pouvoir de la curie ; Nous craignons fortement que ce ne soit aussi aujourd'hui la curie qui dirige l'Eglise.

6. Avec d'autres églises chrétiennes et plusieurs théologiens catholiques, nous pensons qu'il n'y a pas d'opposition à l'ordination de femmes au ministère presbytéral ; cette ordination serait le signe d'une Eglise qui entre dans la modernité et accepte de se transformer sous le souffle de l'Esprit, plutôt que celui d'une forteresse assiégée et qui cède à l'intégrisme par peur du monde d'aujourd'hui.

Il est important de rappeler que l'équipe des prêtres qui est à l'initiative du soutien à l'appel des prêtres autrichiens est la même qui avait publié une tribune dans le journal « La Croix » en 2007 sous le titre « Qu'attendent nos évêques ? »

Nom	Prénom	Fonction dans l'Eglise	Diocèse	Signature
-----	--------	------------------------	---------	-----------

Vous pouvez renvoyer le bas de ce document par mail (en le recopiant) à l'adresse mail suivante : sapafrance@laposte.net

Blog : www.sapafrance.canalblog.com

Ou par courrier à : SAPA France - 135 rue St Julien – 76100 ROUEN

Le Comité Directeur
Paul Flament – René Gobbé – Guy Gravier – Jean-Marie Héricher